Bureaux a PARIS,

ROUBAIX | THE 45. Rue de la Gare, 45

TOURCOING ! Tales 2 Place de l'Hôtal-de-Ville, 2

Des techniciens pour revaloriser notre franc

Grace au comité d'experts on espère rétablir le franc à un cours normal

à un cours normal

Le Gouvernement, se préoccupant de ne négliger aucune des mesures qui pourralent aider à la stabilisation et au relèvement de la monnale, a décidé, ainsi que nous l'avons annoncé hier, sa création d'un comité d'experts auprès du Ministère des Finances.

On sait l'importance prise en Angleterre par le comité Cunliste qui, deux ans durant, étudis auprès de la Trésorerie les mesures propres à revaloriser la livre et présent à maintes reprises au gouvernement des propositions dont la mise à exécution eut les plus heureux effets. Les résultats obtenus par cette méthode de recours à des techniciens, en de-hors de toute préoccupation politique proprement dite, a vivement françpé non seulement les sprits anglais, mais l'opinion mondiale tout entière. C'est de cet exemple que s'inspire le gouvernement français, en créant dang les circonstances présentes le comité d'experts II demandera à M. Sergent, ancien sous-seorétaire d'Etat aux Finances et gouverneur honoraire de la Banque de France, d'accepter la présidence de ce comité, dont les membres ne sont pas encore désignée, mais qui comprendra de hautes personnalités financières ou économiques.

Le gouvernement montrera par la qu'il n'entend pas, en envisageant et en s'efforçant de mésoudre le problème financier, se laisser dominer par des considérations de politique, mais entend avant tout considérer les questions d'un point de vue technique, en s'eniourant de l'avis éclairé de techniciens éminents.

Le rôle du comité

Le Comité d'experts donnera son avis sur della question apéciale quand le gouvernement le lét demandera. Il pourra, d'autre part, apporter à la Trésorerie des auggestions que lui inspirera le souci de l'intérêt national. Le comité pourra s'adjoindre, dans des circonstances epéciales, les spécialistes qui lui paraltralont rarifoulièrement qualifiés pour l'étude de groblèmes particuliers. Il offirra, en somme, toutes garanties que les conseils de la technique prévaudront avant tout dans le domaine financier.

Suppression des crédits de courrier

Suppression des crédits de courrier

En second lieu, à côté de cette mesure, le
gouvernement en a pris deux autres qui ne
manqueront pas de produire un effet favorable sur la tenue du marché. Il a décidé la suppression des crédits de courrier et va renforcer le contrôle du rapatriement des devises.

Le crédit de courrier en faveur des personnes ou sociétés résidant à l'étranger est une
opération par lequelle une banque française
met à la disposition d'une banque française
met à la disposition d'une banque française
met à la disposition d'une banque étrangère,
qui s des palements à faire en france, une
somme donnée, dont l'autre doit la couvrir
par courrier. Cest là une pratique normale
et commode dans les circonstances ordinaires,
mais qui peu porter domnage en temps de
crise. au marché du pays qui accorde le crédit, L'abus qui en avait été fait ces temps
dernier a amené le comis Volpi à supprimer
le crédit de courrier en Italie. Le gouvernment français prend aujourd'hui, une mesure
assejogue.

Renforcement du contrôle de l'exportation des capitaux

On connaît d'autre part, le communiqué du Ministère des Finances, que certains exportateurs ont omis de rapatrier les devises provenant de la vente de leurs marchandises dans le délai de trois mois prévu par l'arrêté interministériel du 14 octobre 1925 pris en application de l'article 72 de la loi du 22 mars 1924. Au moment où le gouvernement engage pour le redressement du franc, une bataille qu'il a la volonté ferme et réfléchie de mener à bien, on ne saurait admettre que des claoyens français ne lui apportent pas leur concours et ne respectent pas les dispositions le gistatives actuellement en vigueur.

gistatives actuellement en vigueur.

Le gouvernement croit deveir avertir les axportateurs que les vérifications entreprises, seit d.ns un but de contrôle direct, soit à l'occasion du contrôle de l'impôt sur le chiffre d'affaires, seront rentorcées à dater du 5 juin et qu'un arrêté imposera, à partir de cette, date aux exportateurs des déclarations mensuelles de rapatriement de leurs devises.

On rappelle qu'en l'état actuel des textes, les infractions à la loi du 22 mars 1924 art. 72, sont passibles d'amendes pouvant atteindre, avec les décimes, la totalité de la somme envisagée et d'un emprisonnement de 1 à 6 mois,

But final: retour à l'Or

D'après un confrère parisien, le comité aura pour mission essentielle de rechercher par quels moyens l'on pourrait stabiliser d'abord notre devise et la conduire ensuite par paliers successifs à une revalorisation souhaitable. Le but final à atteindre serait le retour l'or.

LA LIVRE A 149.80

La livre, le dollar et le franc belge ont eu pour cours de clôture hier: 149,80; 30,73 et 0.965 contre 147,85; 30,32 et 1.002 la veille.

EN TROISIÈME PAGE. — Tribune politique : Le Congrès National du Parti

EN QUATRIÈME PAGE. — Nos Chro-liques : « A Travers le Monde » et « La Journée Sportive ».

L'avion de "Pivolo" a capoté près de Varsovie

Personne n'est blessé, mais l'appareil ne peut continuer sa randonnée

Le sous-secrétariat d'Etat de l'Aéronautique a reçu le télégramme suivant du capitaine Pelletier Doisy :

« Pelletier Doisy arrivé le 25 mai à 17 h. 15 à Varsovie. Appareil en bon état de marche. Reparti le 26 mai avec pluie, direction Moscou, a capoté à 8 h. 16, avant de pouvoir décoller, cause accident dans un trou de tirailleurs, envahi par la boue. Personne blessé. Appareil hors état de continuer état de continuer.

LA LIGNE AÉRIENNE PARIS - BERLIN

Ls avions commerciaux français assuran.
l'ouverture de la ligne Paris-Berlin sont arrivés
à Cologne, le premier à 12 h. 30 et le second à
13 h. 15.
D'autre part, le premier

a cologne, le premier a 12 ft. 30 et le 6000d à 13 h. 15.

D'autre part, le premier des avions allemands venant de Berlin est arrivé au Bourget à 17 h.5, ayant à bord 5 passagers, M. Dick Farman et un représentant de l'ambessadeur d'Allemagne, et le sous-directeur de la navigation aérienne assistaient à l'arrivée.

Le gouvernement allemand soumettra prochainement à la ratification du Reisshatg, les accords récembent conclus entre la France, la Beiglque et l'Allemagne sur le trafic aérien, ainsi qu'un projet de loi sur l'abolition des fimitations jusqu'ici imposées à l'aviation alle, mande.

Une Américaine va tenter de traverser la Manche On publie la dépêche suivante :

On publie la dépêche suivante :

« Miss Lillian Cannon, 23 ans, de Baltimore-Maryland (Etats-Unis), qui est arrivée à Paris mardi, est attendue au cap Gris-Nez incessamment. Elle s'y entraînera sons la direction de William H. Burgess, pour une prochaine traversée du Détroit.

On ajoute à celà — et cette fois, il s'agit d'une tentative plus qu'extraordinaire — que Miss Cannon a emmené deux chiens de Chesapeake-Bay, qui tenteront la traversée avec elle. Ces chiens, dont on se sert en Virginie et à Maryland pour la chasse aux canards, sont les meilleurs nageurs du monde. Miss Cannon détient déjà plus de 100 coupes qu'elle a gagnées dans la région de Baltimore. Elle a traversé Chesapeake-Bay l'été demier, soit 29 milles et fourni 11 heures de nage ».

UN SUICIDE MYSTERIEUX A BULLY-LES-MINES

On a retrouvé pendu sur la route de Bully-les-Mines à Mazingarbe, au stand des mines de Béthune, le corps d'un jeune Polonais, nommé Smakulski Valentim, mineur de de dis ans.
D'après l'empète, il se serait donné E mort de craine de se faire bettre par ses parents, ayant été surpris la veille à voler dans la commune de Grenay, où il s'était fait arrêter par le police municipale.

La gendarmerié est descendue sur les lieux et le docteur Dubuche a délivré le permis d'inhumer.

UN OUVRIER MINEUR ÉCRASE PAR UN BLOC DE PIERRE A ROOST-WARENDIN

A ROOST-WARENDIN

François Delgambe, 46 ans, ouvrier mineur, demeurant rue du Ballion, à Râches, travaillait au fond de la fosse n. 9 des Mines de l'Escarpelle. Soudain, une énorme pierre se détachs du plafond et vint briser une bille de bois placée en travers de la veine. L'infortune mineur n'eut pas le temps de se garer, et le bloc de pierre dévalant avec fracas, l'atteignit en pleine poitrine. Les témoins de l'accident s'empressèrent aussitot pour lui porter sercours. Peine perdue, le malheureux avait été tube sur le coup. Le docteur Prévost, qui avait été appelé en hâte, ne put que constater le décès. Delgambe était merle et père de deux enfants.

ARRETE, L'HOMME QUI ÉPOUSA CINQUANTE FEMMES

CINQUANTE FEMMES

Une dépêche de New-York au « Daily Mail » signale l'arrestation d'un individu qui, en l'espace de deux ans, n'épousa pas moins de 50 femmes. Cet individu, très séduisant, changeait fréquemment d'identie. C'est ainsi que parfois il se faisait passer pour un pair anglais, d'autre foie pour le baron Sigismond Engel. La dépêche ajoute : « La police le caractérise comme étant un grand psychologue qui savait trouver le côté sensible de toutes les femmes auxqueles il proposait le maniage, très per de temps après avoir fait leur connaissance ».

DEUX BAMBINS ONT PERI ASPHYXIES DANS UN COFFRE

y a huit jours, les deux enfants des ux Hartmann, demeurant à Moos, dispa-ent sans qu'on ait pu retrouver leurs

asphyxies

:: Le Printemps en montagne ::



ABD EL KRIM VAINCU

L'émir rifain se rend dans nos lignes et se met avec sa famille sous la protection de la France

On annonçait mercredi qu'Abd el Krim avait fait ramener le même jour, dans la matinée, tous les prisonniers français à Targuist. Un peu plus tard, le télégramme suivant de Fez, transmis par Paris, était publié :

Beni Tuzin, et notamment Ben Almed Buy

Il se confirme officiellement qu'Abd el Krim se rend dans les lignes françaises.



Il sera conduit à Taza où l'on attend des instructions de M. Steeg. Abd el Krim se met avec sa famille et ses biens, sous la protection de la France. Il avait auparavant renvoyé tous les prisonniers français, espagnols et indigènes.

Non, ce n'est pas le

martyre de l'obèse!

Une grave affaire de trafic de stupéfiants

L'arrivée des prisonniers

Comme on avait appris que nos partisans devatent se porter lau devant des prisonniers signalés vers Sifimalek, un avion Goliath partit en reconnaissance. Au point du jour, il aperçut vers Bou Achbelle, à 10 kilomètres au Nord-Est de Targuist, un groupe important de partisans et des spahis et d'autre part un groupe descendant du Nord vers le Sud. C'étaient les prisonniers. À 5 h. 25, la jonction des deux colonnes s'effectuait, Des partiens les honneurs dans un geste hautement émouvant, On attend l'arrivée à Fez des prisonniers.

Dès que la nouvelle fut connue un verte

sonniers.

Dès que la nouvelle fut connue un vaste
mouvement de joie se produisit dans tout
l'armée et parmi la population. Les prison-niers seraient au nombre d'une queraniaine.

La bonne nouvelle arrive

à la Chambre

Et voici maintenant.

l' "As " des dactylos

DOODOOOOOC (H. Manuel)

Un pharmacien de Calais et deux artistes dramatiques ont été arrêtés

dain, leau-fare d'Abd et Krim qui ont nive 56 fusils, portant ainsi à 206 le nombre des fusils livrés par cette fraction. Les chefs de la fraction Buyast des Beni Ourlaghel se sont présentés pour livrer de nouvelles armes, notainment deux mitrailleuses. Le nombre des fusils livrés est maintenant de 179.

Les cheft de la fraction Trugut de Tensaman ont promis de livrer 300 fusils, 4 canons, 5 mitrailleuses. Cinq chefs Bocoya se sont présentés sans armes à la position de Mulmusi. Cinq indigênes de la même tribu se sont présentés à la position de Mastiwdiez, livrant 10 fusils et 3 bombes à main.

Une affaire de vente de stupéflants, dans laquelle est compromis un pharmacien de Galais, M. Picot, vient d'être découverte a Bordeaux.

Deux attistes dramatiques, les époux Darlys, venu à Calais pour une représentation, se présentèrent à la Pharmacie Picot et déclarèrent qu'étant morphinomanes, ils désiralent avoir quelques ampoules de cette drogue prohibée.

Le pharmacien qui avait réussi à se procurer une certaine qu'autit de morphine, lors de la liquidation d'un stock anglais, leur remit quelques ampoules.

Les artistes quittèrent Calais pour Bordes artistes quittèrent Calais pour Bordes artistes quittèrent au pharmacien, qui leur et de la écrivirent au pharmacien, diste en possession des ampoules de morphine, les poours pariys en revendirent à diverses personnes.

diverses personnes.

La police de Bordeaux ayant eu vent de l'affaire, arrêta les coupables qui déclarerent s'être procurés cette drogue à Calais.

La police parisienne, avisée, délégra à Calais MM. Bayard, commissaire à la Sûreté Générale et Boyscatel, inspecteur de la sûrethe de

le 30 Man le Réveil Mutre La bengeance on de Ralph, 1 Delly

Les couloirs de la Chambre ont repris, hier près-midi, un peu d'amination et la nouvelle de s reddition d'Abde-l-Krim connue vers 16 h., ear une dépêche Havas, puis confirmée par un étegramme de M. Steeg a été accuellis avec de par-les députés présents au Paleis Bourbon,

Aujourd'hui, rentrée des Chambres

Ce qu'on dit dans les couloirs du Palais Bourbon

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Ainsi qu'il en est coutume aux veilles de ren-ée un certain nombre de députés sont venus rendre l'air du Palais-Bourbon, mettent quel de animation dans les couloirs déserts depuis

prendre l'air du Palais-Bourbon, mettant quelque animation dans les couloirs déserts depuis trois semaines.

On estime, en général, que le président du Conseil, bien qu'il ait lait savoir dans la soirée par des personnalités de son entourage qu'il se résultation de l'autorité des Ministres, qu'il ce réunit ce matin à l'Elysée sera appelé à se prononcer sur les questions dont le Gouvernement demander à la Chambre l'inscription en tête de l'ordre du jour.

M. Briand insistère auprès du Parlement, ainsi que nous le distons hier, pour que le débat sur la réforme électorale s'engage des mardi.

Il laissera toutefois la Chambre maîtresse

Il laissera toutefois la Chambre mattresse de la discussion et ce sera aux parlementaires de décider si le débat doit commencer par l'examen du projet relatif à la représentation proportionnelle, déposé par MM. Blum ou Renaudel ou par le projet concernant le retour au scrutin d'arrondissement.

«J'AI FAIT UNE CHOSE UNIQUE EN SON GENRE»

Interviewé par un rédacteur de l'e Agence at «, le maréchal Pilsudski a déclaré ne

Interviewé par un rédacteur de l'« Agence Pat «, le maréchal Pilsudski a déclaré neutamment ;

« l'ai forcé M. Bartel à former un gouvernement et l'ai exigé de procéder le plus vite possible à l'élection d'un nouveau president, le n'ai pas vôulu me proclamer dictateur pour qu'on se déshabitue de jetêr le fardeau entier sur un seul homme en lui donnant une aide à regret lorsque le travail quotidien et acharné d'un grand nombre d'hommes est nécessaire pour reformer l'Etat. l'ai fait une chose unique en son genre, quelque chose comme un coup d'état que l'ai immédiatement légalisé; quelque chose comme une révolution sans aucune conséquence révolutionnaire.

Interrogé sur le point de savoir s'il accepterait la présidence de la République, le maréchal Pilsudski n'a donné qu'une véponse évasive, car il attend la proposition publique de plusieurs candidats pour pouvoir les reunir chez luit à l'exception de ceux qui ne mériten pas sa considération ou sont membres des partis de la Diête pour les engager à faire un acte public commun par lequel ils s'engageraient à ne pas pactiser avec les partis, les banques, les groupes d'affaires, etc...

Un terrible drame conjugal a Auberchicourt

Un mari jaloux tua sa femme

à coups de hachette puis se pendit

Auberchicourt, calme et laborieuse località de l'arrondisement de Douat, a été le thédire acours de la nuit de mardi à mercredi d'un drame conjugai effrayact. Un mari d'esprit inquiet et sous l'empire de la jalousie, croit-on, a tué sa femme en la frappae de coups de hachette à la êté : puis son crime accompli, le meurtrier à son tour s'est donné la moet.

Le ménage Tribout

La rue du Calvarre, située à l'extremité da valage et qui prend naissance dans la route maionaie condiant de Douel à Aniche, est lianoura
de chaque ce de maisons basses dissemblaties
mais toutes d'humble aspect. A l'angle de la
voie du Petit Paris, au numéro 20, était vennhabitar depuis à peine un an, la famille Trhocale mar l'aul, âgé de 30 ans, ouvrier verrier, la
femme rée Cécile Carpenier. 31 ans, ménacère
et leur fillette, Almée, 14 ans.
Les époux Trhout tous deux originaires d'Asberchicourt résidaient précédemment à Montreçon, où l'homme exerçait sa profession.

Sans travail

Dépuis leur retour, Paul Tribout plus d'emploi et qui jusqu'à ces de n'en avait guère cherché, vivait de qu'il avait ainsi que sa femme, re l'Allier

Terribles accès de fureur

Quoi qu'il en soit Paul Tribout, ent que temps se mit à chercher une occupation. Malharreusement les demandes qu'il effectue demoutent sans succès.

Est-ce la une des causes indirectes du drame on ne sait. Mais toujours est-il que l'homma qui, déjà, de l'avis generai n'états guère tendre pour son épouse et l'avait a maintes reprises menacée, devint d'allure sombre, un rien l'example au le moi de l'avait à maintes reprises menacée, devint d'allure sombre, un rien l'example perait. Et le moi afte geste, la parole la plus insignifiante déclarchaient aussitôt un a és de l'ureur chez lui.

Maigre cela on ne pouvait s'attendre au drame effrayant qui s'est déroulé et qui a plongé le voisinage dans la consternation.

Mardi soir, vers 10 heures, les époux Tribout comme à l'accontumée allèrent se coucher. Ils se-retirèrent dans la chambre du rez-de-chaussee landis que la fillette montait dans la sieune si-

des que la interie monat dans la sienne le e au premier étage. que se passa-t-il entre le mari et la lemme ine scène de jalousje peut-être l'Depuis qui l'temps. Tribout reprochait à son chouse

Mercredi matin, Aimée Tribout se réveita en bitement. Il était onzé heures. L'enfant qui avri l'habitude d'être éveillée per ses parents naveurentendu aucun appel. Un peu inquiète, elle leva, s'habilla en hate et ouvrit la fenetre. La fillette descendit et pénétra dans la chambre de ses parents ravère changé d'aspect. Dans le tit elle aperçut sa mère dont la tête se derobait sous un oveiller. Et sur une chaise, une hatit sous un oveiller. Et sur une chaise, une le cres de la contrate de la contra

tette ensangiantée.
Prise de reur et pressentant un terrible
ent, Aimée Tribout s'enfuit dans la rue
kle, Joseph, qui demeure teut près ell
nn effroi et lui fit part de ses pressen
oncle n'oss pas venir. C'est alors que
ant le garde, Hutin, elle lui conte son

Le garde, alors, se rendit à la demeure de époux Tribout. Dans la chambre, la femme resistre le lit. Elle était morte. La melheureuse avait eu le crâne fracassé par la hachette que l'on retrouva sur la chaise.

Puis il se mit à la recherche de Paul Tribonas une nièce adjacente récemment construite l'ouvrier verrier était pendu à un châssis de protte.

porte. On put alors reconstituer le drame. Tribout avait tué sa femme, puis s'était donné la mort.

Le docteur Legrand, appelé, a fait les constate-tions d'uze, ce pendant que le commissaire de police d'Aniche procédait à une enquête.

LA TERRIBLE ERUPTION DU TOKACHI

:: LA GLACE A MOSCOU :: summer manual ma



Le tirage de la loterie de la Presse du Nord

GEORGE ROOSLEY, qui pèce 402 rryres, se livre facilement à cet exercice, qui consiste à faire le grand écart.

Nous rappelons que le tirage de la loterie de l'Association Professionnelle des Journalistes du Nord aura lieu vers

Pour répondre à la demande de nom-breux lecteurs de notre journal, nous les informons que la liste complète des numéros gagnants paraîtra dans nos colonnes

Ajoutons qu'aux gros lois constitués par des portéfeuilles de 50.000 et 10.000 francs, s'ajoute une liste de lots très importants tels que une chambre à coucher, un salon, une salle à manger,

LA VIE QUI PASSE

LES MUNIFICENCES DE LA RÉGIE

Clay et les Upprassis, ventrus comme des munitionnaires excitels, rivalismi de logues dordes
dans des bolies parées ainsi que des Châsses.
Les moindres « sibiches » reposent dans des
écrins dignes des glus riches colliers de perles.
El sur tout cela, des rubans et des fleurs, à readre jalouses des demouselles d'Opera. — Ces vitrines sont en vérité autant de chapelles dédiées
au culle du dies l'abac comme si tous les Bruzellois devalent venir y faire leurs dévotions.

Or, il semble que la Régie française, notre
Régie que personne ne nous envite, se soil décidée à sators l'exemple de nos bons voisins ét
amis. Ne vient-elle pas d'arrêter, en eljel, aus
les bureaux de labac de nos petites et grandes
villes julque el y compris les chefs-lieux de canton, seront très prochaînement munis d'une virime installée à ses frais el véservée à ses produits de luxe ? L'armalure sera en cuivr- jaune,
un jols fronton orné portera en lettres rouges :
« Produits supérieurs des manufactures nationales » et cela codtera à PEtat évo france per

Un ouvrier écrasé par un tramway à Mouscron



Le corps du défunt, a été transporté à la Morgue, sitet les constatations faites par

Mardi, dans la soirée, M. Pardœn Arthur, agé de 52 ans, originire d'Haffuin, ouvrier laveur chez M. Duponi, rue de la Blanche-Porte, domicilié à Tourcoing, 24, rue du Tonkin, reconduisait à la gare de Mouscron, sa helle-sœur, et sa famille habitant Bruxelles, lesquelles étalent venues passer les fêtes de la Pentecôte chez lui Après avoir fait les adieux aux abords de la gare, M. Pardœn prit le petit chemin de fer vicinal pour se diriger vers le Monta-Leux. Que se passa-t-il ensuite ? Certains ténuoins affirment que M. Pardœn gui se trouvait sur la plate-forme, perdit l'équi-libre, alors que le sur la voie entre les rails.

Le conducteur stoppa aussitôt, mais les rouses des voitures avaient déjà mis en lambeaux le corps du malheureux. Il a été re-levé la tête tranchée et le bras gauche arreché.

Le corps du défunt, a été transporté à la Morgue, sitôt, les constantements.

Mercier, commissaire de police adjoint, el a prévenu la famille. M. Pardon était veuf, avec quatre enfants dont trois filles et un garçon Lee deux at-nés sont mariés, il demeurant avec ses deux plus jeunes, agées de 13 et 20 ans.

UNE SEPTUAGENAIRE

NOMBREUSES VICTIMES D'UN OURAGAN